

Adj. J. ROZK *[Signature]*



ISSOIRE

ACTUALITE



25ème ANNIVERSAIRE
25ème ANNIVERSAIRE
25ème ANNIVERSAIRE
25ème ANNIVERSAIRE

25ème ANNIVERSAIRE
LES **25**
25ème ANNIVERSAIRE
25ème ANNIVERSAIRE
25ème ANNIVERSAIRE

ANS
25ème ANNIVERSAIRE
DE L'ÉCOLE
25ème ANNIVERSAIRE
25ème ANNIVERSAIRE
25ème ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE
ANNIVERSAIRE

Dossier S.A.



« APPEL aux ANCIENS »

PAR LE COLONEL SEლოსSE

Pour cet éditorial de rentrée, j'ai choisi de m'adresser aux anciens.

Vous êtes maintenant près de 11 000 qui avez un jour franchi les portes de cette Ecole avec votre galon de sergent tout neuf après deux ou trois ans de vie commune.

Votre cohésion y était forte et je sais que votre « esprit de corps », c'est-à-dire votre qualité d'Issorien, est vivace dans vos formations.

J'ai cependant le sentiment que seule une très faible partie de cette immense cohorte se retrouve activement dans l'association des anciens élèves et je pense que c'est dommage.

La célébration solennelle du 25^e anniversaire de l'Ecole en juin dernier a souligné fortement la place qui vous revenait, tout d'abord dans l'érection du monument perpétuant le souvenir de vos camarades disparus, mais aussi par le rôle vivant de témoin et de parrainage qu'ont tenus vos représentants au moment de la remise symbolique des galons à vos jeunes camarades de la Promotion « VILLE D'ISSOIRE ».

A cette responsabilité d'exemple qui vous incombe, le cap des 25 ans ajoutera maintenant le plaisir des retrouvailles.

Il me semble que le moment est venu de vous restructurer en reconstituant des bureaux au niveau de chacune des promotions passées, autour de vos présidents chaque fois que cela est possible. Resserrant ainsi vos rangs, il vous sera possible d'assurer à votre assemblée générale la participation dont elle a besoin, notamment au plan de la représentativité.

Votre président, l'adjudant-chef MARILLAS, s'adresse également à vous dans ces pages.

Votre aide lui sera précieuse.

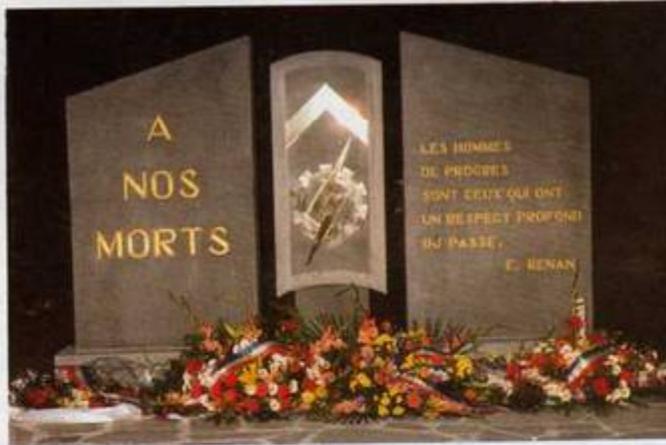
A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Seლოსse', written in a cursive style.

FETE SES 25 ANS

L'année scolaire 1987-1988 était toute entière placée sous le signe du 25^e anniversaire de l'Ecole avec pour consigne d'« ouvrir l'Ecole sur la ville ».



Le général **BAFFELEUF** dévoile le monument aux morts.



Le monument aux morts de l'E.N.T.S.O.A.

Les élèves de la promotion **VILLE d'ISSOIRE** défilent devant le monument aux morts.



Le général **BAFFELEUF** inaugure la salle d'honneur.

Dans ce cadre, tout au long de l'année, les élus, les responsables de la fonction publique, ceux de l'éducation nationale et bien d'autres ont été reçus à l'Ecole en filigrane d'un effort de communication sans précédent visant à faire percevoir au grand public la qualité de la formation dispensée à l'Ecole et la technicité des instructeurs qui y servent.

Les personnalités présentes :

- monsieur le général **BAFFELEUF**, commandant les écoles de l'Armée de terre,
- monsieur le sous-préfet **DELPLA**, représentant le préfet de région,
- monsieur **LAVEDRINE**, député-maire d'Issoire,
- monsieur le sénateur **CHARASSE** (devenu depuis ministre du budget),
- monsieur le doyen **CHIROUX**, représentant le président du conseil régional,
- monsieur **CHAUDET**, recteur de l'académie de Clermont-Ferrand,
- monsieur le général **FOURCADE**, commandant la 52^e D.M.T.,
- monsieur le colonel **BONTE**, commandant la légion de gendarmerie d'Auvergne.

Spectacle son et lumière. Evocation historique du soutien au combattant.





Ci-dessus : en médaillon, matériel conventionnel et un des premiers techniciens.

Ci-dessous :

- embrasement des bâtiments,
- embuscade AC,
- la prise d'armes,
- remise des képis.



Nous avions également honorés de leur présence quatre anciens commandants de l'Ecole, les généraux de BUZONNIERE, LE DIBERDER, de DINECHIN et CHEVALIER et sept anciens chefs de corps : les colonels DEGATIER, MICHEL, de GOUVILLE, DARMANCIER, HERRY, MAREUGE, de TANOUARN.

La journée du 25 juin se devait d'être le point d'orgue de cette commémoration et, dès midi, l'afflux des familles et des anciens élèves laissait entrevoir le succès.

Après une sympathique réception offerte par la municipalité d'Issoire au général commandant les écoles de l'Armée de terre et aux anciens commandants d'école, les cérémonies débutaient à 19 heures par l'inauguration du monument aux morts de l'Ecole réalisé grâce à une souscription lancée par l'amicale des anciens élèves. Puis, guidés par la musique principale des Troupes de Marine, autorités et invités se dirigeaient vers la nouvelle salle d'honneur (voir article page 6) dont l'inauguration fut un succès.

A la tombée de la nuit, devant des tribunes comblées, le spectacle son et lumière commençait, enchaînant tableaux vivants, projection de diapositives et effets pyrotechniques. Après avoir assisté à l'historique du soutien du combattant des origines à nos jours, nous pouvions suivre des démonstrations présentant les différents aspects de la formation des élèves de l'E.N.T.S.O.A. : électronique, électrotechnique, mécanique auto et instruction militaire. Clos par l'appel des promotions, ce spectacle était suivi par la traditionnelle prise d'armes de fin d'année au cours de laquelle les élèves de la promotion « VILLE d'ISSOIRE » reçurent leurs galons de sergent. Ceux de la 24^e promotion, quant à eux, recevaient leurs képis et se voyaient confier la garde du drapeau de l'Ecole. Puis, après la remise d'un sabre d'honneur par le président régional de la F.N.A.S.O.R. (1) au major de la promotion sortante, un défilé mettait terme à cette journée.

(1) Fédération nationale des associations de sous-officiers de réserve. 5



M. ROYET, président régional de la FNASOR remet un sabre d'honneur au major de la promotion.



Le colonel SELOSSE va confier la garde du drapeau à la 24^e promotion.

Défilé final.



L
e
c
r
i
t
é
r
i
u
m



Différentes activités de la kermesse.



Après un service religieux célébré devant une assistance nombreuse et recueillie la mémoire des anciens élèves disparus, la journée du 26 juin se poursuivait par une remise de diplôme d'honneur aux personnels civils servant à l'Ecole depuis sa création.

En cette année exceptionnelle, une course cycliste de qualité « le critérium de l'E.N.T.S.O.A. » s'ajouta aux animations habituelles et la fête de l'Ecole connut une affluence record.

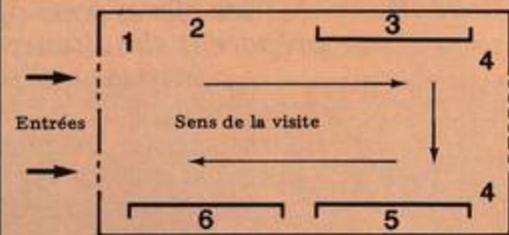
En soirée, le bal des sergents de la promotion « VILLE d'ISSOIRE » mettait un point final à ces deux journées riches en événements et en symboles.

Capitaine GUIZARD

LA SALLE D'HONNEUR DE L'ENTSOA



PLAN SUCCINCT



1. Historique du quartier de Bange
2. Le Colonel de Bange
3. L'Ecole, de sa création à nos jours
4. Les promotions
5. Les issoliens d'Outre-Mer
6. Le 86^e R.I.

Inaugurée à l'occasion du 25^e anniversaire de l'E.N.T.S.O.A. par le général BAFLELEUF commandant les écoles de l'Armée de terre, la salle d'honneur de l'Ecole a pour vocation de :

- contribuer à la conservation, au développement et à la mise en valeur du patrimoine de l'Ecole,
- participer à la formation morale des élèves en développant leur esprit de corps,
- favoriser la connaissance de l'historique de l'Ecole,
- informer les visiteurs et notamment les parents d'élèves,
- conforter l'image de l'Armée de terre et de ses sous-officiers au travers de celle de l'E.N.T.S.O.A.

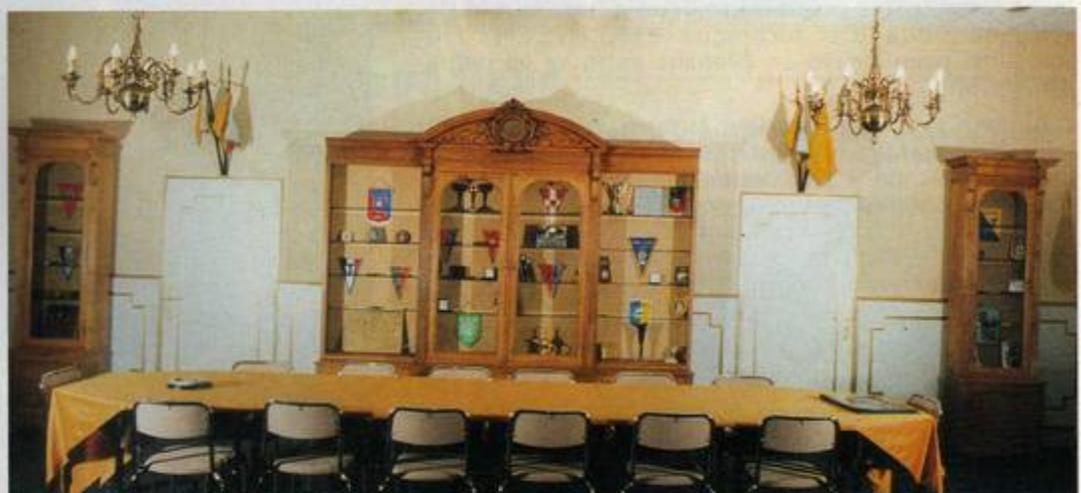


Dès la rentrée scolaire 88, les conseils d'instruction, d'enquête et de discipline se tiendront en salle d'honneur.

D'autre part, sa présentation sera intégrée dans la plupart des programmes des visites officielles.

Elle sera, de même, systématiquement ouverte pour la rentrée scolaire, le baptême de promotion, la présentation aux drapeaux et la fête de l'Ecole.

Capitaine GUIZARD



La promotion "VILLE D'ISSOIRE" inaugure le nouveau raid "MILI TECH"

Au cours de leur dernière année de formation à l'École, les élèves sous-officiers préparent simultanément le certificat militaire du premier degré et le certificat technique du premier degré dans les spécialités de leur futur emploi.

Atelier franchissement



Leur formation, objet d'une notation permanente, comportait notamment jusqu'à maintenant :

- au plan militaire, un raid de type classique,
- au plan technique, une épreuve de dépannage sur le terrain appelée « MILITECH ».

Partant du constat que les conditions normales dans lesquelles les sous-officiers techniciens auraient à remplir leur mission de soutien, seraient celles, sinon du combat, du moins de l'ambiance opérationnelle, avec ses contraintes de fatigue et d'inconfort, il est apparu à la fois cohérent et intéressant de continuer les deux activités précitées pour en faire un raid de synthèse militaire et technique. « MILI-TECH » faisait ainsi peau neuve en prenant enfin sa véritable dimension.

L'objectif poursuivi pendant la semaine du 18 au 22 avril était de faire effectuer en ambiance tactique un déplacement de 100 kilomètres en six étapes aux E.S.O.A. articulés en groupes de combat. Chacun des itinéraires fixés était entrecoupé de points de passage obligés où se tenaient les différents ateliers militaires et techniques.

Face aux groupes qui s'infiltraient, un plastron composé de militaires du rang de la compagnie école et de cadres du bataillon « animait » l'exercice.

Les ateliers « MILI » rencontrés avaient pour but de contrôler des connaissances théoriques (N.B.C., topographie...) et pratiques (franchissement, génie, armement).





Montage de l'antenne dans la nuit et sous la pluie.

Par où commencer ?

Les ateliers « TECH » accueillent des combattants fatigués et parfois fourbus qui doivent, seuls ou en groupe, de nuit et dans des conditions précaires d'éclairage, faire la preuve de leur compétence technique face à un problème de leur spécialité propre.

Tels furent aux prises avec une antenne, d'autres avec des mesures électroniques, certains face à un VAB en panne électrique, un canon sans mise de feu, une pelle hydraulique bloquée dans le sol d'un sous-bois.

La pluie s'étant mise de la partie, tous les ingrédients furent réunis pour une excellente mise dans l'ambiance.

Le vendredi 22 avril à l'aube, fatigué mais fier, le bataillon revenait au quartier de Bange par compagnie en chantant et se présentait à l'inspection du commandant de l'Ecole dans la droite ligne de la devise de l'E.N.T.S.O.A. : « EXEMPLE et RIGUEUR ».

Capitaine DUFOUR



Division électrotechnique

1 heure du matin ! C'est après deux nuits de marche et à la lampe de poche que les élèves AGC artilleurs découvrent un canon de 30 mm en aussi mauvaise posture que leurs pieds.

Et cette tourelle, de quel mal souffre-t-elle ?

Le « ronronnement » caractéristique du moteur signale à l'avance le bivouac avec repas chaud. Mais ici rien ! Le silence le plus total. La venue de l'électromécanicien est vivement appréciée et tous espèrent un dépannage rapide du groupe électrogène.



Division mécanique

22 heures : les premières équipes arrivent. Après avoir pris connaissance des symptômes de panne, il faut se mettre au travail.

Enfin, le matériel est réparé. Les difficultés accrues par la fatigue et le mauvais temps sont surmontées.



« Ça y est, les difficultés commencent. Mais où est l'atelier chauffé, bien éclairé ? Heureusement, les instructeurs sont encore là pour nous guider. »



Visite d'information des scientifiques du contingent de l'ENTSOA à la 8^o D.I.

*Samedi 2 juillet 1988
6 heures 30, un peu
d'animation règne
du côté des cuisines
autour d'un car, moteur
chauffant.
Les scientifiques du
contingent de l'ENTSOA
s'apprentent à partir pour
le désormais traditionnel
voyage d'information
qui vient clore une année
de service national.*



Départ 7 heures, direction AMIENS qui sera atteint après 12 heures d'un voyage perturbé par un système électrique n'aimant pas l'humidité et des batteries ayant une sérieuse tendance à bouillir.

Après une nuit de rêve dans le casernement prestigieux de la citadelle BOYELDIEU, le dimanche est consacré au tourisme.

Accompagnés par le colonel (ER) PIERSON, vieil auvergnat ayant toute sa famille entre Saint-Floret et Issoire, actuellement professeur d'histoire militaire à l'université d'Amiens, nous visitons dans la matinée le wagon de l'armistice 1918 situé dans la clairière de Rethondes sur la commune de Compiègne.

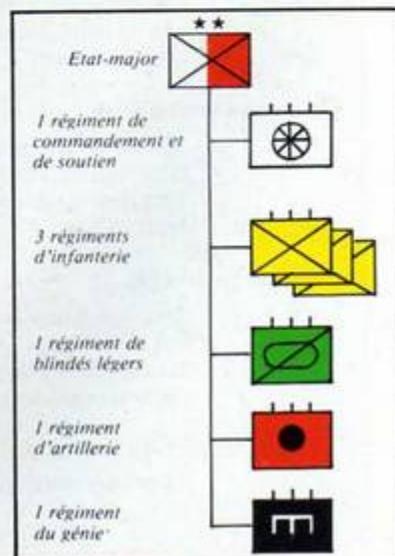
L'après-midi est consacrée au Chemin des Dames et à la visite de la grotte du Dragon en faisant un crochet et une entorse à l'histoire en visitant le cimetière allemand de la guerre 1940 au fort de Malmaison.

Encore une fois un immense merci au colonel PIERSON, véritable puits de science, qui a toujours eu une anecdote à citer en complément des nombreuses réponses faites sur tous les sujets possibles.

Lundi 4 juillet : présentation claire, nette et rapide de la 8^e D.I. par le lieutenant-colonel VERRIER dans le cadre historique de la salle Leclerc au quartier De-jean.

Aussitôt après, nous rejoignons le quartier Friant pour découvrir le 8^e R.C.S. commandé par le lieutenant-colonel MONDY.

A la sortie de l'amphi et après avoir vu la démonstration de l'ECT (1), nous n'avons plus aucune crainte pour la logistique de la Division.



Organigramme 8^e D.I.

L'après-midi nous découvrirons, après un transport en VAB à Saint-Fuscien, le RITA (vraiment très impressionnant tant par le matériel que par la qualification des cadres qui le servent), le canon de 20 mm et un parcours de tir FAMAS.

Mardi 5 juillet à l'aube, direction Arras pour faire connaissance avec le 7^e Chasseurs commandé par le colonel PACORET de SAINT-BON.

Au cours de la journée, nous seront présentés l'AMX 10 RC, merveilleux engin souple, rapide et puissant par ses feux, le simulateur de tir milan qui, tout en donnant une excellente reproduction du tir du missile, permet de préparer à moindre frais les futurs tireurs et enfin le stand de tir réduit au canon de 90 mm.



Après avoir visité la salle d'honneur, la petite cérémonie protocolaire de remerciements terminée, le colonel PACORET de SAINT-BON, véritablement amoureux de son bout de royaume et de la ville qu'il protège nous convainc de visiter Arras avant de repartir.

Mon colonel, vous aviez raison, Arras regroupe un nombre impressionnant de lieux historiques et, si Louis XIV craignait les Arrageois au point de tourner les canons de sa citadelle vers eux, ceux-ci ont bien changé et possèdent la chaleur et la gentillesse des gens du nord.

Mercredi 6 juillet, nous quittons Amiens pour deux jours, le car nous amène à Sissonne.

Le programme nous propose la visite du 94^e R.I. ; tout le monde est « enchanté » de visiter un régiment de « biffe profonde » et en plus à Sissonne (c'est où ?). Ce sera certainement notre meilleur souvenir car nous allons découvrir un autre monde.



Le colonel BOURROUET qui commande le 94 nous parlera à cœur ouvert de ses hommes avec leurs qualités, leurs défauts, leurs problèmes. Le contact aura réellement lieu, nous pourrons discuter avec ces appelés comme nous mais qui effectuent un service national si différent.

Nous étions venus pour voir un régiment avec ses missions et son matériel, ce fut fait ; nous avons pu toucher, manipuler tout depuis l'olifant jusqu'au mortier de 120 en passant par l'apilas. Nos conducteurs ont même pu conduire un VAB (le VAB est un engin blindé qui mord les doigts des scientifiques avec ses trappes et leur laisse des points de sutures, n'est-ce pas M. Castagnet ?).

Il serait injuste de ne pas mentionner dans cette visite la qualité de l'accueil, du logement et la disponibilité des cadres qui nous accompagnèrent toute la journée.

Le soir vit la seule récréation de ce voyage, en l'occurrence une petite visite à Reims mais comme nous sommes des gens très sages, tout le monde était couché à deux heures du matin.

Jeudi 7 juillet : nous faisons un tout petit déplacement pour nous rendre à l'ancien terrain d'aviation d'Athiers-sous-Laon où le 41^e RAMA effectue en un temps record une mise en batterie de canons de 155 BF 50. Grâce à un excellent entraînement et beaucoup de muscles, cet exercice est impressionnant mais il s'agit de « l'artillerie de papa » et les nouveaux matériels seront bientôt là.

A propos de nouveau matériel nous en voyons un exemple immédiatement après, avec une présentation du système ATTILA, du RATAC et du télémètre laser.

Retour rapide sur Amiens où nous avons failli faire attendre le général et déjà c'est le pot de départ.



Le scientifique du contingent Bricart désigné depuis le début du voyage pour remercier nos hôtes, brosse un rapide compte-rendu de notre voyage au général ANGLARD, commandant la 8^e D.I.

Un dernier et excellent repas à la citadelle Boyeldieu clôtura notre séjour au sein de la 8^e D.I.

Vendredi 8 juillet : départ à l'aube pour un retour avec une halte à Moulins.

Il est encore trop tôt pour définir ce que nous a apporté ce voyage mais à chaud nous pouvons dire que nous avons découvert des unités opérationnelles tant par la qualité des cadres et des hommes qui les composent que par les matériels qu'ils servent.

Ce monde est totalement différent du tout petit univers où nous avons effectué notre service national mais nous savons maintenant qu'il existe.



Scientifique D. VOLLET

Le mot du Président des sous-officiers



Major PREVOT

Désigné par le chef de corps pour assurer, à compter du 1^{er} juillet, les fonctions de président des sous-officiers de l'Ecole, je m'adresse à vous dans *Issoire Actualité* pour la première fois.

J'ai accepté avec enthousiasme cette difficile responsabilité, conscient de l'honneur qui m'est fait de représenter des sous-officiers de grande qualité et de haute compétence qui, tous dans leur domaine, administratif, commandement ou technique, contribuent au succès de la formation de nos élèves.

Je compte sur votre aide et sur le soutien des présidents d'armes que je remercie au passage, pour leur action, en particulier lors de l'accueil des nouveaux sous-officiers affectés à l'Ecole, pour renforcer notre cohésion tant dans le travail que dans les activités de loisir.

Je souhaite aux sous-officiers une bonne année scolaire pleine de succès professionnels et personnels, aux familles nouvelles tous mes vœux de bonne adaptation, et à vos enfants une brillante scolarité.

L'accueil des cadres et leurs familles à l'ENTSOA

L'accueil à l'E.N.T.S.O.A. revêt, compte tenu de son importance, un caractère particulier. Il se déroule en plusieurs phases.

LE STAGE D'ACCUEIL

Il permet, en deux jours, de présenter aux cadres :

- l'école
 - sa mission,
 - ses objectifs de formation,
 - son organigramme,
 - son infrastructure ;
- l'élève
 - recrutement, concours,
 - scolarité,
 - débouchés ;
- Issoire
 - environnement de l'Ecole.

L'ACCUEIL DES CADRES ET LEURS FAMILLES PAR LA MUNICIPALITE

C'est devenu une coutume depuis longtemps, la municipalité issoirienne tient à accueillir les nouveaux cadres de l'ENTSOA à chaque rentrée. C'est ainsi que jeudi, en fin d'après-midi au centre Pomel, M. Bard, premier adjoint au maire, a tenu à rappeler l'attachement de la ville d'Issoire à l'Ecole militaire, tout en souhaitant une amicale bienvenue à la cinquantaine de cadres récemment affectés dans la cité de Saint Austremonie.

Un accueil dont le commandant André Vaudeville, représentant le colonel Sélosse, tint à souligner la cordialité. Outre les personnalités citées, étaient présents à cette sympathique cérémonie M. Veissière, conseiller général, M. Demourgues et M. Aleton, adjoints au maire et M. Morvan, secrétaire général de la mairie..



Accueil à la mairie.



Le « Pot » du 9 septembre.



La journée des familles du 10 septembre.

Après la réception à la mairie d'Issoire et le vin d'honneur offert en leur honneur à l'ENTSOA, les nouveaux sous-officiers et officiers de l'Ecole se retrouvaient, samedi, invités avec leur famille à une sympathique journée d'accueil. Le caractère officiel des précédentes manifestations laissant place ici à la décontraction et à la détente.

Conviées par le colonel Selosse, commandant de l'Ecole, les familles de ces cadres nouvellement affectés à Issoire sont issues des horizons les plus divers. Venus des quatre coins de la France, d'Outre-Mer ou encore d'Allemagne, cette journée leur donnait l'occasion de faire plus ample connaissance.

Avant le pique-nique auquel elles étaient invitées à participer dans une courte et chaleureuse intervention, le colonel Selosse souhaitait la bienvenue aux familles et en profitait pour leur présenter quelques unes des activités sportives et culturelles qu'offre l'Ecole. L'après-midi se poursuivait avec du sport, football, pétanque, initiation au vélo tout terrain pour les enfants. L'organisation de cette journée était confiée à l'association des sous-officiers que préside le major Prévot. On pouvait aussi noter la présence du colonel Dumarché, chef de corps de l'ENTSOA.

Mercredi, les familles auront l'occasion de visiter l'Ecole et ses installations avant de se retrouver autour d'un goûter offert par l'ENTSOA.

Extraits du journal « LA MONTAGNE »



Visite de l'Ecole. Réservée aux familles, elle s'est déroulée le 14 septembre.



Bal de la rentrée du 8 octobre. Ce bal organisé par le président des sous-officiers s'est déroulé au mess de l'Ecole et clôturait ainsi « l'accueil à l'ENTSOA ».

Ils sont partis

Ils sont arrivés

ARMES	GRADES	NOM - PRÉNOM	PROVENANCE
INFANTERIE	L/C CN A/C AD	MARS Jean-Paul SERROR Denis MARCILLON Georges CARRON Jean-Pierre LAFOND Gérard	159 ^e R.I.A. Briçon 1 ^{er} R.C.P. Souge E.A.I. Montpellier E.N.S.O.A. Saint-Maixent 19 ^e G.C. Villingen
T.D.M.	A/C A/C A/C A/C AD AD	MARTIN Eric BROCHARD Bernard PERQUIN Jacques BOUDDIR Philippe METRAN Adolphe BECKER Patrick DEGUILLE Philippe	Outre-Mer -- -- -- -- -- --
A.B.C.	CES CN A/C A/C A/C AD MDL/C	ROMAIN DESFOSSÉS Gilles DURAND DELACRE Pierre REHARD Joël GARNIER Robert ROUS Jean-Louis PEREIRA de ANDRADE Jean BREMER Jean-François RUIZ BORDAS Louis BOROT Bruno	CAB. Ministre Paris 1 ^{er} R.C. Saint-Wendel 20 ^e R.C. Sens DPAI - SJAR - Roanne 1 ^{er} R.C.H. - CPCIT - Canjuers 2 ^e R.H. Sourdun 1 ^{er} R.S. Valence 11 ^e R.C. Berlin 1 ^{er} R.C. Saint-Wendel
ARTILLERIE	CES A/C A/C A/C AD MDL/C MDL/C	WEGL Gérard POULOT Guy SANCHEZ Norbert LECLDU Joël GUILLOT Bernard JOLLY Gilles LINES Didier DELIGNE Alain	23 ^e D.M.T. Rouen 34 ^e R.A. Mulheim 53 ^e R.A. Vieux-Brisach 401 ^e R.A. Draguignan 2 ^e R.A. Landau 7 ^e R.A. Nevers 20 ^e R.A. Poitiers 61 ^e R.A. Morhange
TRAIN	MDL/C MDL/C	FREMIOT Denis HUBERT Philippe	501 ^e Rgt Circulation Achem 120 ^e R.T. Fontainebleau
GENIE	A/C A/C AD AD	BERNARD Jean-Claude MORETTI Michel PARISOT Alain LETOUX Daniel HUGONNET Patrick	6 ^e R.G. Angers Outre-Mer Outre-Mer 32 ^e R.G. Kehl 45 ^e Cie Génie Air Istres
TRANSMISSIONS	LT A/C A/C AD S/C S/C	CARRET William DUC Philippe PARADIS Alain FILLION Patrick LEDRAPHER François LIEUTAUD Michel DEMAISTRE Alain	18 ^e R.I. Epinal Outre-Mer Outre-Mer 50 ^e R.T. Baden 42 ^e R.T. Raistatt Ecole Transmissions Agen 50 ^e R.T. Baden
MATERIEL	CDT CDT CN LT A/C MDL/C	ANDRE VAUDEVILLE Michel TEYCHENNE Jean-Pierre RAYMOND Jean-Luc DUCOS Francis NICON Gérard KAMEL Hédyy	6 ^e R.MAT Verdun Asc. Tech. Tunisie ERM Versailles 4 ^e R.MAT Fontainebleau ESAM Bourges 3 ^e R.MAT Rouen
G.S.E.M.	AD	KSON ép. HILDENBRAND P.	2 ^e CA FFA Baden
SANTE	Méd/ch S/C	PETIOT Jean-Louis CHALLAND Philippe	EEFA Bourges Merignac

ARME	GRADE	NOM - PRÉNOM	DESTINATION
INFANTERIE	L/C L/C L/C CN CN MAJ MAJ A/C A/C A/C AD	KAUFFMANN Georges LE DENMAT René MACE Jean-Luc BLANCIARD Michel MARLIER Gérard BUISSIERE Alain MATHEIS Jacques SIGISCAR Euphrase ULMANN Raymond DURIJ Jean-Jacques SALCE Daniel	Retraite Retraite 94 ^e R.I. Sissonne 35 ^e Group. Camp La Courtine E.M.S.S.T. Paris 1 ^{er} G.C. Reims 46 ^e R.I. Berlin 26 ^e R.I. Vincennes 16 ^e G.C. Saarling 57 ^e R.I. Soissons CEC 25 ^e R.I. St. Vincent
T.D.M.	L/C A/C A/C A/C AD AD	CHARBONNEAU Jean-Louis USIFRE Gérard DEBIOLLE Gilbert PAGEAULT Daniel MARTIN Michel PETITJEAN Bernard FAVREAU Silvio GANGNEUX Patrick	Ass. tech. Côte d'Ivoire Retraite SMA Cayenne Pointe-à-Pitre M.M.A. Lomé RIMAPP Papete RIMA Nouméa Elève Montargis
A.B.C.	CN CN CN A/C A/C	ASPE Jean-Paul CACHIN Henri MATHIEU Alain CALMELS Jean-François LEQUERRE Marcel BOULINGUÉZ Jacques	3 ^e R.D. Stetten 29 ^e C.M. Provins GSEEMS Paris 3 ^e R.G.T. 94 ^e C.M. Valette (Var) Essai en entreprise
ARTILLERIE	L/C MAJ MAJ A/C A/C A/C AD	RAMADIER Pierre MOTREFF Georges REGAIRAZ Michel ROUSSEL Gilbert ROBERT Jean-Claude PERROT Remy DUCHER Bernard BILLARD Serge	Retraite 2 ^e R.A. Landau 93 ^e R.A. Varces Retraite Essai en entreprise Retraite E.A.A. Elève Draguignan 52 ^e D.M.T. Clermont-Ferrand
TRAIN	A/C AD MDL/C	SENTAGNE Régis DANJOU Dominique FRANÇOIS Jean-Philippe	Retraite 27 ^e R.C.S. Grenoble 7 ^e R.P.C.S. Alsie
GENIE	CN A/C A/C A/C AD AD	BOSSU André VALDOR Victor ROSEMBERT Ernest FRADIER Daniel NEAU Christian CROBU Ange MEURANT Louis SARTOR Edgard	10 ^e R.G. Spire SMA Cayenne 10 ^e B.C.S. Djibouti Retraite M.A.M. Burundi 32 ^e R.G. Kehl Stage Versailles Stage Versailles
TRANSMISSIONS	CN MAJ A/C A/C A/C AD AD S/C	LEDU Bruno LAHAYE Daniel VINCENT Michel LEYDIER Christian DEMOLINGER Bernard ISSOULIE Christian GABAS Jacques GIANARIA Henri VOY Jacques	41 ^e R.T. Senlis 44 ^e R.T. Landau 51 ^e D.M.T. Saint-Etienne Retraite Cie Trans. Hao 8 ^e R.T. - Mont Valérien EAT - Elève Montargis C.T.I. Lyon Cie Trans. Muroto
MATERIEL	CDT MAJ AD MDL/C	LOUZAOUEN Norbert PIAZZON Jacqueline BACQUILLARD Patrick GERMON Hubert	6 ^e DET. CONT. MAT Metz E.N.S.O.A. Saint-Maixent Retraite 6 ^e R.MAT. - Cie 1 - Spire
G.S.E.M.	A/C SOT	LORICOURT Narcisse MIGNON Florence	Cdt Secteur Berlin MCRD Bourges
SANTE	Méd/ch	MAGISTRY Jacques	Atelier const. Roanne
COMMISSARIAT	M.O 2 ^e classe	CASTAGNE Paul	7 ^e R.C.S. Besançon

TECHNIQUE AUTOMOBILE VERS UN ECHAPPEMENT « PROPRE »

Cet article est le premier d'une série de deux études complémentaires visant à faire le point du problème de la pollution atmosphérique par les gaz d'échappement et des solutions à y apporter.

Souvent mal connu, le problème de la DÉPOLLUTION aura dans l'avenir des répercussions certaines sur la construction automobile de la gamme commerciale. Les véhicules militaires en sont-ils exempts ? En tout cas, ce problème important ne peut laisser les techniciens indifférents.

I. BUT DE LA DÉPOLLUTION

Diminuer le taux des gaz nocifs émis par l'échappement des véhicules circulant en ville.

Les conditions de fonctionnement, la quantité et la nature des gaz nocifs émis sont régies par une législation.

NORMES EUROPEENNES de dépollution concernant les véhicules immatriculés à partir du 1^{er} octobre 1972.

Pour des vitesses allant de 0 à 50 km/h :
le taux moyen de CO doit être inférieur à 1,5 %
le taux moyen d'hydrocarbures (HC) 0,0275 %

II. LES POLLUANTS

- L'oxyde de carbone (CO)
- Les hydrocarbures imbrûlés (HC)
- Les oxydes d'azote qui résultent de la combinaison de l'oxygène et de l'azote de l'air sous l'effet des températures très élevées qui règnent dans le cylindre.
- Les oxydes de plomb qui proviennent de l'oxydation du plomb tétra-éthyle utilisé comme additif anti-détonant.
- Les oxydes de soufre provenant des impuretés contenues dans l'essence.

Le CO est très nocif car il se combine à l'hémoglobine du sang pour donner un composé stable lui interdisant ainsi de jouer son rôle essentiel de véhicule de l'oxygène. Une concentration de CO de 0,3 % dans une pièce est mortelle en trente minutes. Une concentration de 0,01 % seulement, mais maintenue pendant une longue durée, suffit à entraîner des troubles aigus ou chroniques.

Les hydrocarbures imbrûlés. Il s'agit en fait d'un éventail assez large d'hydrocarbures de compositions différentes dont certains pourraient être cancérogènes.

Les oxydes d'azote sont des gaz extrêmement nocifs pour les organes respiratoires, puisqu'ils sont susceptibles, en cas d'exposition prolongée aux fortes concentrations, d'entraîner la mort par destruction du tissu pulmonaire.

Les oxydes de plomb se déposent très rapidement en raison de leur poids, ce qui en diminue le danger pour l'homme en dépit de leur nocivité certaine.

Seuls sont actuellement considérés comme polluants par la norme européenne le CO et les hydrocarbures imbrûlés (voir paragraphe 2). Le taux des oxydes d'azote n'est pas pris en compte, or le taux de ces oxydes se trouve être maximum pour des richesses du mélange carburé qui donne la plus faible émission de CO et d'hydrocarbures imbrûlés.

III. LES CAUSES DE LA POLLUTION

Le taux de polluants émis est directement lié à la richesse du mélange. Sont responsables de la pollution les mélanges trop riches (1 g d'essence pour 12,5 g d'air) et les mélanges trop pauvres (dosage inférieur à 1 g d'essence pour 18 g d'air).

Les mélanges riches. La combustion complète de l'essence ne donne comme résidus que de la vapeur d'eau H_2O et du CO_2 , tous deux non toxiques. En revanche, si la combustion est incomplète du fait d'une richesse excessive du mélange, il y aura émission de composés toxiques. Si le mélange est trop riche, l'essence ne trouve pas suffisamment d'oxygène et le CO_2 non nocif est alors remplacé par du CO dont nous venons de voir le danger.

On peut donc affirmer que le taux de CO est directement lié à la richesse du mélange.

La quantité d'hydrocarbures imbrûlés augmente bien évidemment avec la richesse (zones froides dans le moteur).

Les mélanges pauvres. Si le mélange est trop pauvre, la température nécessaire à son inflammation devient trop importante. A partir d'un certain degré de pauvreté, la combustion n'est plus achevée lorsque s'ouvre la soupape d'échappement. Les gaz continuent donc de brûler au passage de celle-ci. La combustion va très vite s'arrêter dans la tubulure d'échappement du fait du refroidissement et on va trouver dans les gaz d'échappement des hydrocarbures imbrûlés et de l'oxygène en excès.

IV. LES SOLUTIONS

Les hydrocarbures imbrûlés et le CO sont à leur minimum pour une richesse voisine de 0,85 et restent acceptables jusqu'à une richesse de 1. Un réglage de carburateur dans cette plage satisferait donc pleinement à la norme en vigueur. Cela se révèle malheureusement impossible dans les cas suivants :

- au ralenti,
- au moment des accélérations et des décélérations,
- en pleine charge.

Pour répondre aux normes de dépollution, deux voies techniques sont ouvertes :

- les carburateurs antipollution avec carburant traditionnel,
- les pots d'échappement catalytiques avec carburant spécial.

Un prochain article fera le point sur les réalisations techniques dans ces deux domaines et sur leurs conséquences.

Commandant TEYCHENNE

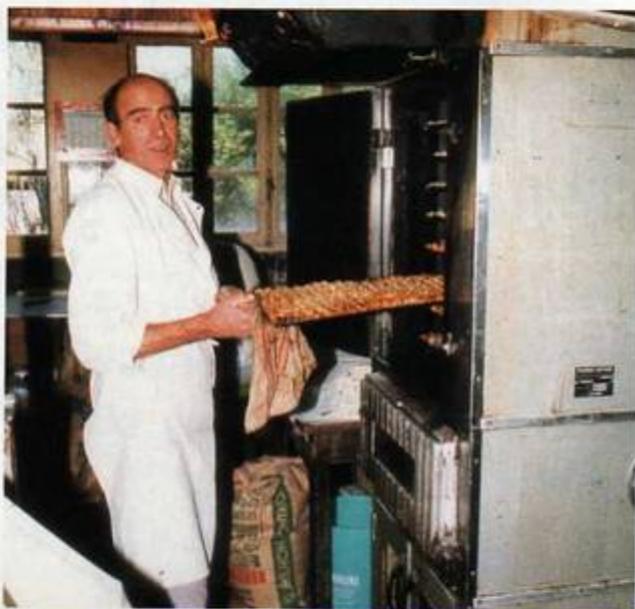
L'œil sur les entreprises

La biscuiterie LANDON naturellement vôtre

*Pas d'enseignes racoleuses à l'horizon,
aucun parking aguichant en bord de
route, juste une pancarte discrète
signalant qu'ici on fabrique des biscuits...
et pas n'importe lesquels !*

*Que les pauvres du palais,
les dénués de papilles,
les adeptes de colorant
passent très vite leur route,
cet endroit n'est décidément pas fait
pour eux...*

*Mais vous, les passionnés du goût,
ô vous les virtuoses de la gourmandise,
les incorrigibles dégustateurs,
n'hésitez plus une seconde à découvrir
ce sanctuaire tendrement sucré :
l'atelier de biscuiterie LANDON.*



Artisan biscuitier. C'est ainsi que se définit monsieur LANDON, héritier d'une longue tradition familiale de fabrication de biscuits.

Son grand-père, puis son père lui légèrent cette passion du travail bien fait et aujourd'hui encore il s'attache à conserver des méthodes purement artisanales : le principe de fabrication reste le même depuis toujours, se basant scrupuleusement sur des produits naturels.

C'est ainsi que le beurre, les œufs, la farine, les essences aromatiques sont sélectionnés avec un regard de professionnel qui place l'exigence gustative au-dessus du profit financier.

Quand on écoute monsieur LANDON, on comprend rapidement que le respect de la clientèle n'est pas une formule vidée de sens.

Il avoue qu'il reste très sensible à la morale de son métier et qu'il préfère vendre à des prix compétitifs, même s'il doit rattraper la différence de prix au niveau du temps de travail.

BISCUITERIE LANDON

à Saint-Germain-Lembron (route du Breuil)

OUVERTE TOUS LES JOURS

VENTE AU DÉTAIL

VENTE EN GROS





« Vous savez, dit-il, je travaille en moyenne 15 heures par jour et il n'est pas rare que je me lève la nuit pour concevoir d'autres produits... Certains apprécient la pêche, moi mon hobby, c'est de pouvoir créer d'autres gâteaux ! ».

Quand on sait que les artisans biscuitiers ne sont plus qu'une dizaine à exercer en France, on peut se demander comment une petite entreprise peut survivre dans une époque où la concurrence s'avère très rude.

« Nous avons élargi notre gamme de production, tout en conservant notre biscuit fétiche, le SACRISTAIN, une pâte feuilletée imprégnée de sucre. Nous fabriquons donc aujourd'hui des palmiers, des feuilletines, des tuiles aux amandes, des macarons, des croquets divers, en tout 18 sortes de gâteaux différents ! ».



Si le marché auvergnat reste privilégié, l'entreprise LANDON va à la rencontre d'autres marchés tels ceux de Paris, de Marseille et de Lyon. Elle participe en outre à des foires expositions, à des salons, la dégustation-vente se révélant être un excellent moyen de se faire connaître à un large public.

Vous avez peut-être dégusté des biscuits LANDON au métro CHATELET, à la DÉFENSE, à la gare de l'EST...

Cette alliance harmonieuse de fabrication traditionnelle et de « marketing » semble répondre à une demande des consommateurs. Cet effort de diversification a été salué, en février 1988, par la remise d'un oscar de l'Association ESSOR, soulignant ainsi le développement des petites et moyennes entreprises du département. Il est vrai qu'en l'espace d'un an, l'entreprise LANDON a augmenté son chiffre d'affaire de 40 %.

Si monsieur LANDON reste le symbole de cette réussite, sa famille y participe ardemment. Son épouse et son fils Jean-Philippe travaillent à ses côtés, quant à Jean-Pierre le fils cadet, il débute dans l'école de boulangerie et de pâtisserie de Paris pour se spécialiser dans le travail du chocolat et du sucre. La tradition familiale a encore un bel avenir en perspective !

Au-delà des techniques de vente, des contingences économiques, reste une image forte d'un homme debout dans son atelier, pied de voûte d'une passion ancienne, un homme vouant sa vie aux plaisirs des consommateurs avertis. Ne pas avoir vu cet artisan qui travaille la fenêtre ouverte, au rythme de la nature environnante serait une chose très regrettable pour tout amateur des plaisirs simples et... croquants !

« Dans ce métier dit-il, l'hygrométrie influe beaucoup sur la fabrication et c'est à moi de m'adapter à l'air de la campagne et non l'inverse ».

Comment résister à monsieur LANDON qui déclare avec humour : *« vous comprenez, le beurre est une matière sensible, il ne peut se travailler toujours de la même façon ; quand il fait chaud, il faut aller vite sinon il « huile » et s'il « huile », il ressort de la pâte, et s'il ressort de la pâte, alors forcément, il n'est plus dedans... ».*

DOSSIER S.A.

LES SERVICES ADMINISTRATIFS

L'organisation des services administratifs de l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active est comparable à celle des services administratifs de tous les corps de troupe.

Le fonctionnement de ces services est soumis à la même réglementation et aux mêmes impératifs qui peuvent se caractériser par :

- la recherche d'une gestion rigoureuse, en ce qui concerne les divers budgets, ainsi que le suivi des matériels, afin de satisfaire au mieux les besoins de l'Ecole et de ses personnels,
- la fourniture de prestations de qualité, au niveau de l'alimentation des élèves, des appelés et des cadres,
- la nécessité d'un suivi administratif permanent, dans l'administration et la gestion de tous personnels civils et militaires,
- la recherche d'un service rendu de qualité, par les personnels du service de la trésorerie, du service du vaguemestre et du bureau des achats.

Le nombre important de personnels de statuts divers affectés à l'Ecole, le volume des différents budgets attribués à l'Ecole, la quantité de matériels relevant du service du Commissariat à suivre et à gérer, justifient la présence de personnels civils et militaires compétents et efficaces au sein des services administratifs.

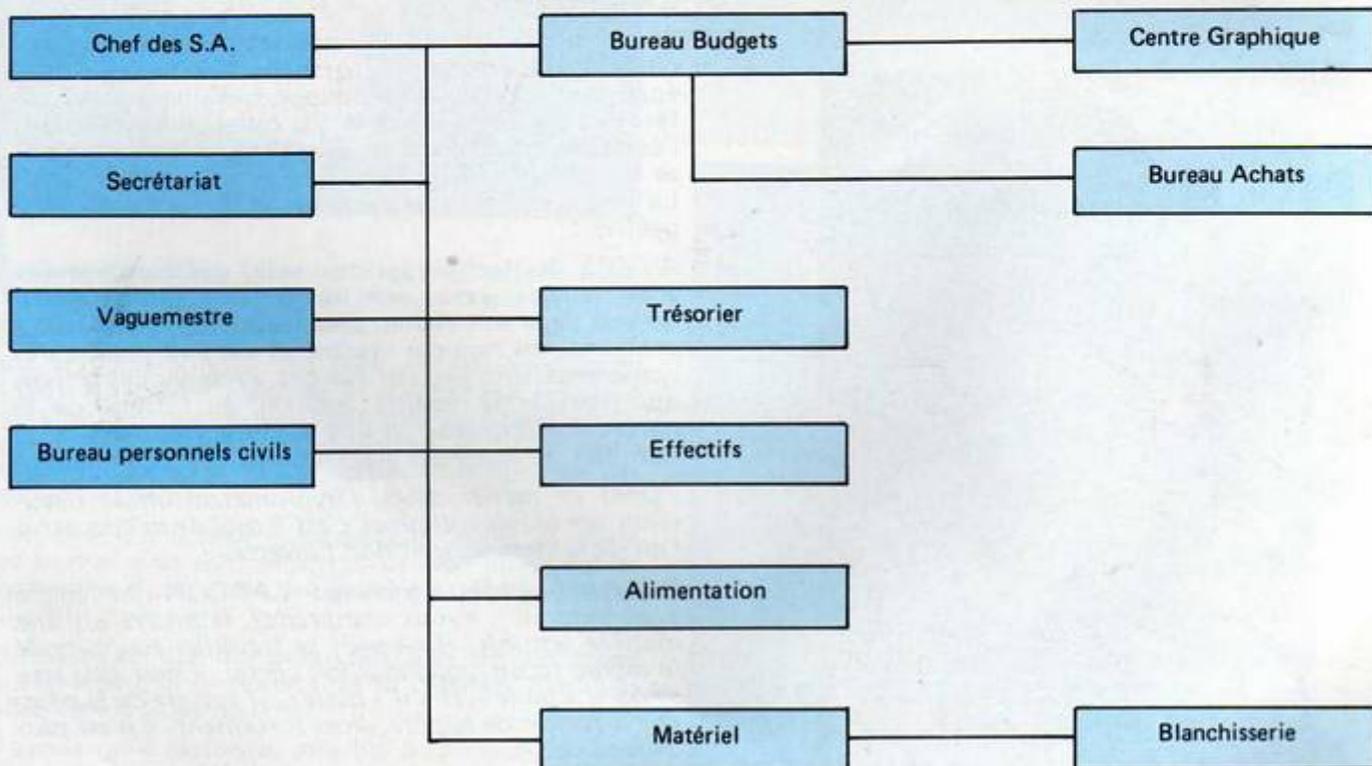
Les services administratifs de l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active comprennent :

EFFECTIFS : environ 100 personnes

- 1 officier supérieur, chef de service,
- 4 officiers subalternes,
- 20 sous-officiers,
- 17 personnels civils administratifs,
- 35 personnels civils ouvriers,
- 25 appelés.

Cet effectif rapporté notamment aux quelques 1 750 personnels à administrer et à soutenir n'est pas excessif avec en effet un ratio $R = 0,05$.

ORGANISATION



L'organisation et le fonctionnement de chaque bureau et service sont explicités dans les pages suivantes.

Le service du matériel

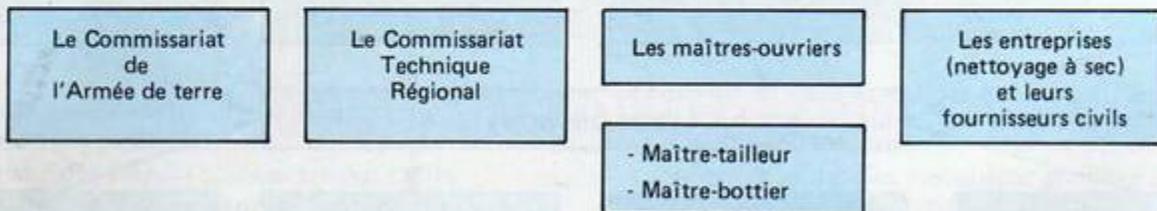
Dirigé par un major, ce service a pour mission de satisfaire les besoins des personnels de l'Ecole pour ce qui concerne :

- l'habillement,
- le matériel de couchage,
- le matériel de campement,
- l'ameublement.

Ce service comprend :



Le service est en liaison avec :



Et ce, pour permettre un service rendu de qualité au profit de :

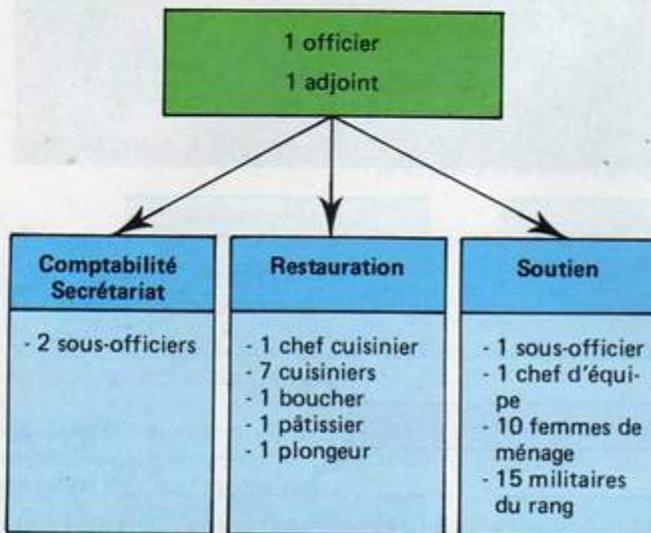
1 000 élèves sous-officiers d'active
260 appelés du contingent
240 sous-officiers



Le service alimentation

Placé sous la responsabilité d'un officier, le service alimentation comprend plusieurs cellules qui coopèrent étroitement pour assurer, dans les meilleures conditions, les missions qui lui sont dévolues.

L'organisation de ce service est la suivante :



A partir des ressources attribuées (primes et surprimes), ce service :

- assure l'alimentation des élèves, des appelés et des personnels ouvriers de l'Ecole qui le désirent, dans les propres locaux, ou en camp lors des manœuvres,
- fournit au cercle les denrées nécessaires à l'alimentation des cadres officiers, sous-officiers et assimilés,
- réalise les prestations particulières demandées à l'occasion de manifestations spécifiques (fêtes de tradition, passation de commandement).

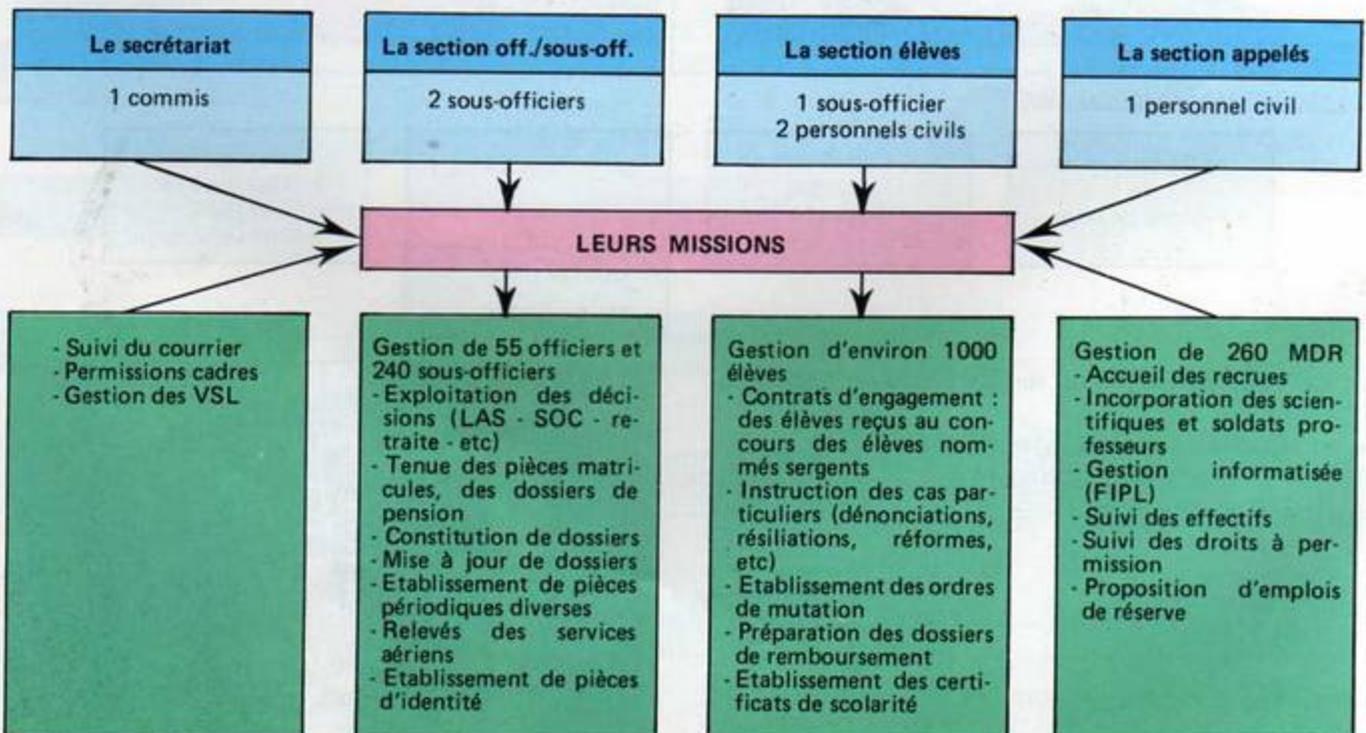
Quelques données chiffrées, proposées à la réflexion des lecteurs :

- ressources annuelles moyennes : 10 MF (1 milliard de centimes),
- nombre de repas servis par an : 700 000,
- prix de revient de la journée : environ 28 F.



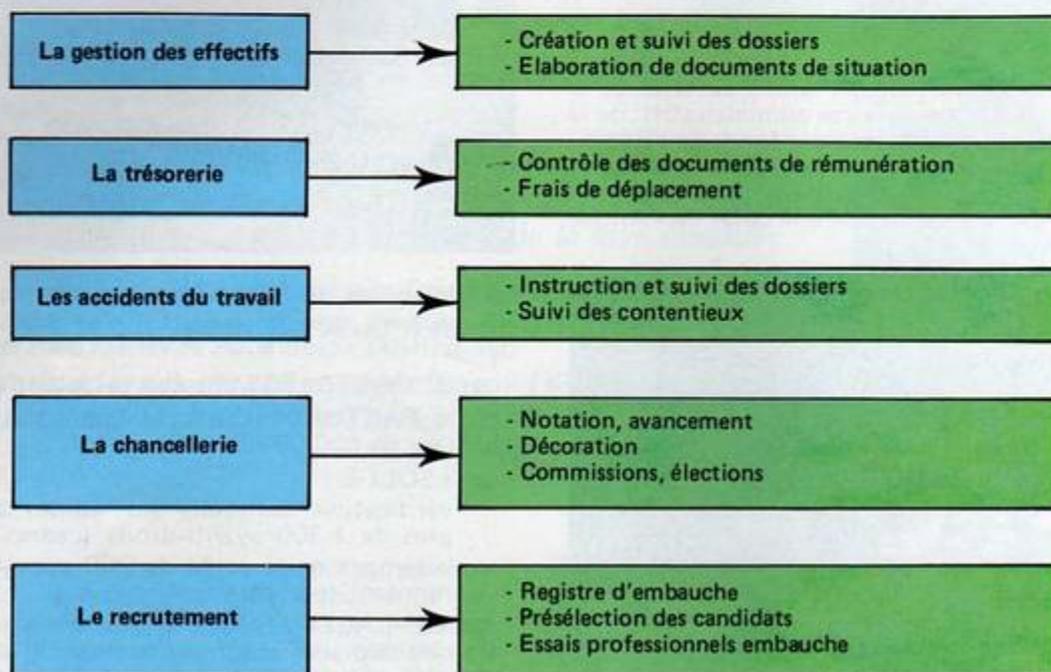
Le service des effectifs

Dirigé par un officier, le service des effectifs comprend plusieurs cellules, animées chacune par un ou plusieurs sous-officiers ou personnels civils administratifs.



Le bureau du personnel civil

Conseiller du commandement pour toutes les questions relatives au personnel civil de l'Ecole, le chef de bureau assure des tâches variées en ce qui concerne :



AU PROFIT DE 180 AGENTS CIVILS DE STATUTS ET CATEGORIES DIVERS :

- professeurs détachés de l'Education nationale,
- fonctionnaires techniques et administratifs,
- agents contractuels,
- ouvriers,
- stagiaires TUC,
- jeunes effectuant des stages en entreprise.

EN LIAISON :

- avec les chefs de services de l'Ecole employeurs de personnels civils,
- avec les services du commandement des Ecoles ou de la 5^e Région militaire,
- avec des organismes extérieurs (ANPE, caisses de S.S., etc.).

Le bureau budget

BUDGETS TECHNIQUES :

- approvisionnements centralisés et décentralisés,
- matériels techniques des laboratoires,
- taxe d'apprentissage,
- aide à l'instruction,
- allocation BEP/BAC.

A.S.A. :

- secours aux militaires du rang,
- insertion professionnelle,
- loisirs des élèves - clubs socio-éducatifs,
- accueil dans la garnison,
- actions sociales communautaires.

DIVERS :

- entretien stand de tir,
- information - recrutement,
- frais de déplacement personnel civil,
- travaux complémentaires Ed. nat.,
- crédits délégués E.P.S.,
- repas de service,
- habillement.

- carburant,
- frais de déplacement,
- transport,
- instruction et entraînement.

Placé sous l'autorité directe du chef de corps et rattaché techniquement aux services administratifs, le bureau budgets :

- construit et gère le budget annuel de l'Ecole dans tous les domaines autres que ordinaire (compte 40) et habillement (compte de renouvellement),
- coordonne toutes les ressources allouées à l'Ecole et gère les énergies,
- définit et met en place les procédures d'allocation, de suivi et de contrôle,
- élabore les budgets organiques,
- recherche le meilleur ratio coût-efficacité des activités et réalisations et propose toute réforme susceptible de diminuer les frais généraux de l'Ecole,
- collecte la taxe d'apprentissage,
- gère les moyens de duplication de l'Ecole.

Les ressources allouées à l'Ecole et gérées par le bureau sont les suivantes :

BUDGET DE FONCTIONNEMENT

- Fonctionnement courant,

Le service de trésorerie

LES PERSONNELS

- 1 adjudant-chef, officier trésorier,
- 3 sous-officiers,
- 3 commis administratifs,
- 2 appelés du contingent.

L'officier trésorier est chargé, sous l'autorité et la surveillance du chef des services administratifs, de la conservation et du maniement des fonds de l'Ecole ; le bon fonctionnement de son service fait l'objet de contrôles périodiques du chef de corps et du commissaire chef du service du Commissariat de l'Armée de terre de Clermont-Ferrand.



La dimension de l'Ecole, tant sur le plan des effectifs présents que des crédits mis en place, implique des activités nombreuses et variées dans le domaine :

- des BUDGETS : 60 MF suivis sur le plan comptable,
- de la FACTURATION : règlement des denrées à hauteur de 800 000 F./mois,
- de la SOLDE :
 - vérification mensuelle des feuilles de solde de plus de 1 300 ayants-droits (cadres et élèves),
 - paiement de la solde de 260 appelés pour un montant total de 2,6 MF/mois,
- des DÉPLACEMENTS : en plus du règlement des frais de déplacement, le service établit plus de 100 dossiers de changement de résidence par an,
- de la SÉCURITÉ SOCIALE ET DE LA MUTUELLE
L'officier trésorier est le correspondant officiel à l'Ecole de ces deux organismes.

Le service de la trésorerie, à la disposition de tous les personnels de l'Ecole, reçoit chaque jour de l'ordre de 25 à 30 visiteurs, qu'il s'efforce de renseigner et conseiller au mieux.



Reportage :
Lionel EUSTACHE

A LA DÉCOUVERTE DE LA LAVE ÉMAILLÉE

*C'est à USSON, petit village haut perché,
que François et Marie LIENARD, deux artistes issus des
Beaux-Arts, s'adonnent à l'alchimie de la lave émaillée.*

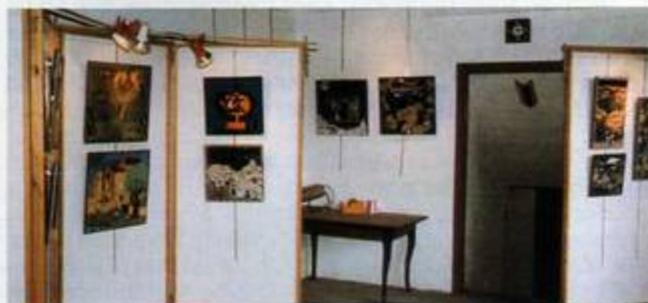
*Vingt ans de recherches secrètes sur fond de travail titanesque
pour parvenir à la maîtrise de leur art...*

*Sorciers modernes ou artisans géniaux ? Disons seulement
que leur talent se situe entre l'inexplicable et la passion de
créer pour le plaisir...*



Tout part de cet atelier exigu où l'inspiration et l'expérience se conjuguent pour modeler la matière inerte en œuvre d'art. L'émail sur lave... le cœur de la terre apprivoisé par la main de l'homme, un corps en ébullition captivé par une poudre colorée. Fascination assurée et pourtant comme tout paraît simple ! Tout d'abord une plaque de lave découpée à la dimension souhaitée, puis un croquis effectué au graphite afin de captiver la poudre magique (le graphite possède les vertus hydrophobes empêchant une trop grande volatilité des émaux). Ensuite, instant précieux, la mise au four qui déterminera le caractère final de l'œuvre : 7 heures de cuisson à 980° et 36 heures de refroidissement afin d'éviter les fendillements de la lave. Enfin, l'ouverture du four... regards timides, bonheur ou déception, vertus et misères de la création.

Les plus belles pièces sont exposées toute l'année dans une galerie ouverte au public et l'accueil des deux artistes égale la qualité de leurs réalisations.



Outre l'art décoratif, François et Marie LIENARD s'attachent à diversifier leur pratique : commandes personnalisées, décorations murales, aménagements de l'habitat, autant de possibilités émaillées que vous pouvez le souhaiter...

A USSON, loin des regards indiscrets, un homme et une femme réalisent des chefs-d'œuvre... la lave émaillée, une manière de vivre chaudement originale !



RETOUR AUX SOURCES

En 1820, le comte de CHABROL, originaire de VOLVIC, eut l'idée de construire les bordures de trottoirs parisiens avec de la lave ! Un céramiste ingénieux pensa alors à cuire cette matière puis à l'émailler. Cette technique devait remplacer la peinture à l'huile, l'émail, selon lui, ayant des vertus colorantes inaltérables, voire éternelles.

Mais il fallut se rendre à l'évidence : « si le fer pouvait se changer en or ! », l'émail, pauvre de lui, ne supportait pas les rigueurs climatiques.

Le procédé de la lave émaillée fut repris au début du siècle, sous l'impulsion d'un ingénieur des mines riomois qui créa sa propre entreprise : il fabriqua, entre autres, des panneaux de signalisation, des tables d'orientation. Saviez-vous qu'une des premières d'entre elles fut installée en 1907 sur le toit de la Samaritaine ?

En 1970, économie oblige, cette usine rendit l'âme. Seuls des artisans eurent le goût d'exalter encore cette technique par laquelle lave et émail se rencontrent...

LE 5^e REGIMENT de CHASSEURS (A.B.C.)

Avec un effectif de 19, les ISSOIRIENS assument la quasi totalité des postes de responsabilité de la fonction soutien des matériels du régiment qu'ils vous font connaître dans le texte qui suit.

HISTORIQUE

Créé à Périgueux le 1^{er} juin 1964, le 5^e Chasseurs est l'héritier de deux régiments de chasseurs :
- le 5^e chasseurs à cheval dont il a reçu l'étendard,
- le 5^e chasseurs d'Afrique dont il conserve les fanions, la salle d'honneur et les souvenirs.
A l'origine régiment de Dragons créé en 1673 par un gentilhomme gascon, M. d'Audigeau, il prend place parmi les quatorze vieux régiments de Dragons du roi Louis XIV. Il participe sous cette forme à la majeure partie des campagnes du XVII^e et XVIII^e siècle.

En 1788, il est transformé en régiment de cavalerie légère sous le nom de « Chasseurs du Hainaut » et c'est en 1791 qu'il deviendra 5^e Régiment de Chasseurs à cheval. Sous ce numéro, il va participer aux campagnes de la Révolution et de l'Empire.

Il est à Valmy en 1792, occupe la Hollande en 1795, Cologne en 1796 et Mayence en 1797 avec l'Armée de Sambre et Meuse. En 1799, il est à Zurich. Sous l'Empire, il participe glorieusement aux campagnes de l'Armée du Rhin. En 1803, il occupe Hanovre. En 1805 avec la Grande Armée, il inscrit Austerlitz sur la soie de son étendard et se couvre de gloire dans cette bataille où son chef de corps, le colonel Corbineau s'illustre tout particulièrement. En 1806, il se bat à Furstenberg et Lübeck.

A Friedland, en 1807, il multiplie les faits d'armes. De 1808 à 1813, le 5^e Chasseurs part en Espagne : Burgos, Somo-Sierra.

En 1814, il mène les derniers combats de l'Empire : Bar-sur-Aube, Sompuis, Arics-sur-Aube.

La guerre le ramène en Espagne en 1823. Puis de 1845 à 1849, c'est la campagne d'Algérie avec notamment la pacification de la Kabylie. En 1870, il est avec l'Armée du Rhin.

Il participe à la Guerre 14-18 et inscrit 3 noms de batailles sur son étendard : l'Ourcq 1914, l'Avre et la Marne 1918.



De son côté, le 5^e Chasseurs d'Afrique prend part, dès sa création en 1887 à Alger, aux campagnes d'Outre-Mer : Madagascar (1895-1896), Chine (1900), Maroc (1908-1912).

En 1914-1918, il se bat sur la Marne, l'Yser, l'Argonne, sur la Somme, en Champagne et à Verdun. Un de ses groupes d'escadrons rejoint l'Armée d'Orient et se bat en Roumanie. En 1918, l'étendard du 5^e Régiment de Chasseurs d'Afrique est décoré de la Croix de Guerre.

La paix revenue, c'est à nouveau l'Outre-Mer : Syrie (1920), Algérie (1923). Avec la campagne de Tunisie (1942-1943) commencent les premiers combats pour la Libération. Le 16 août, le 5^e Régiment de Chasseurs d'Afrique débarque à Saint-Tropez avec la 1^{re} D.B., il nettoie Toulon, remonte la vallée du Rhône et atteint l'Alsace où de durs combats sont livrés dans la forêt de la Hardt.

L'armistice du 8 mai 1945 trouve le régiment à Spire en Allemagne. En juin 1946, il rejoint l'Algérie de 1954 à mars 1962. En mai 1963, le 5^e Chasseurs d'Afrique est dissous à Orléansville.



Batailles inscrites sur l'étendard du 5^e Chasseurs

ZURICH	1799
HOHENLINDEN	1800
AUSTERLITZ	1805
FRIEDLAND	1807
L'OURCQ	1914
L'AVRE	1918
LA MARNE	1918

Inscriptions portées sur l'étendard du 5^e Chasseurs d'Afrique

MAROC	1908
LA MARNE	1914
LEVANT	1920
DJEBEL-ZAGHOUAN	1943
TOULON	1944
DANUBE	1945

Implantation du régiment

Le 5^e Régiment de Chasseurs tient garnison à Périgueux au cœur du Périgord.

Le Périgord est une des régions les plus touristiques et les plus pittoresques de France par la diversité et la finesse de ses paysages.

Les vallées de l'Isle, de la Dordogne, de la Vézère et de la Dronne révèlent des sites naturels d'une exceptionnelle beauté où se sont juchés des châteaux forts, des gentilhommières et des fermes périgourdines d'une rare élégance.

Le Périgord est aussi le paradis des archéologues, la préhistoire y est partout présente et les romains y ont laissé des vestiges puissants et bien conservés.

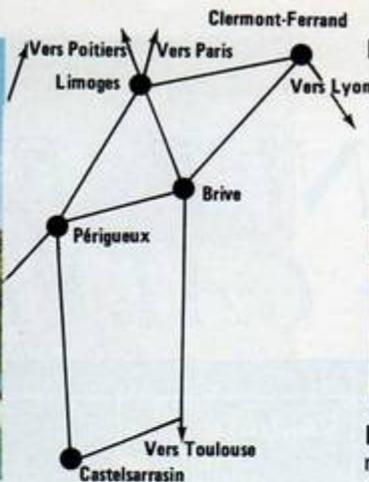
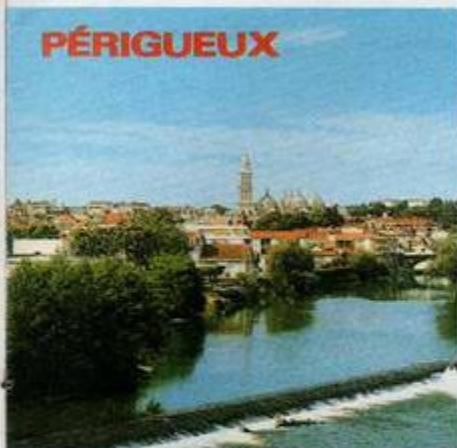
Par ailleurs, l'architecture médiévale et traditionnelle présente des ensembles d'une grande originalité. Les amateurs d'histoire aimeront aussi rechercher en Périgord les traces des rivalités franco-anglaises et des guerres de religion, puis des luttes de la révolution, la vie politique du pays ayant toujours été à l'image de ses reliefs tourmentés. Les littéraires aimeront visiter les lieux qu'ont hanté les grands humanistes et les romantiques.

Le Périgord est aussi une région propice à la spéléologie, à la chasse à la pêche et aux promenades à pied dans le calme des bois.

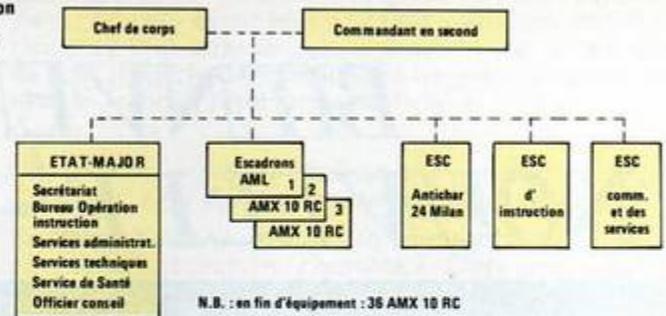
La Dordogne, enfin, est un des hauts lieux de la gastronomie française avec ses confits, ses foies gras et ses truffes.

Périgueux : 75 000 habitants avec l'agglomération. Cette ville coquette et fleurie, en expansion sur sa périphérie, a conservé un quartier Renaissance d'une grande originalité. Elle possède un théâtre municipal, sept cinémas, une piscine couverte et de nombreux stades et associations sportives. L'équipement en lycées, hôpitaux et organismes socio-culturels est très satisfaisant.

Une ville dans laquelle il faut bon vivre.



I. Organisation



N.B. : en fin d'équipement : 36 AMX 10 RC

L'ACTUEL 5^e RÉGIMENT de CHASSEURS est créé à Périgueux en 1964 par la fusion du 5^e Dragons et du 18^e Dragons revenant d'Algérie. Son étendard, qui porte les noms des batailles où il s'est particulièrement distingué : Zurich 1799, Hohenlinden 1800, Austerlitz 1805, Friedland 1807, l'Ourq 1914, l'Avre 1918, la Marne 1918, est décoré de la Croix de Guerre 14-18.

A la recréation de la 15^e Division d'Infanterie en 1976, le 5^e Régiment de Chasseurs est le régiment de reconnaissance de cette grande unité. Avec la réorganisation de 1984, il devient régiment blindé de la 15^e D.I. et débute sa restructuration avec la création d'un escadron antichar et la mise en place progressive des AMX 10 RC. Aujourd'hui, 20 AMX 10 ont été livrés alors que la totalité de l'escadron antichar est équipé de jeeps P4 Milan.

II. Missions : Le 5^e Régiment de Chasseurs se prépare, au fil des contingents, à la défense du pays au sein de la 15^e D.I. qui est une des grandes unités du 2^e Corps d'Armée. En outre, il « dérive » le 9^e Régiment de Chasseurs en cas de mobilisation. Cadres et militaires du rang de ce dernier sont convoqués périodiquement pour entretenir leurs connaissances et leur savoir faire afin d'être immédiatement « opérationnels » en cas de conflit. Dans cette optique, le 5^e Chasseurs participe à la formation de ses cadres et à l'entretien de son matériel.

III. Activités : Pour être prêt à remplir ses missions, le régiment s'instruit dans les domaines :

- tactiques exercices au niveau escadron dans la région et régiment lors des manœuvres en camp,
- du tir aux armes à courte portée à Périgueux et Savignac, au canon dans les camps,
- du sport entraînement foncier, musculation, sports collectifs.



Capitaine MIRA J.-M.
3^e promotion
marié - 2 enfants
Officier mécanicien depuis le 01.07.86. Commande l'ECS depuis le 01.10.88.



Major PORCHER J.
2^e promotion
Marié - 3 enfants
BMP2 AEB TTA 74
BMP2 comptable matériels 81
Comptable des matériels depuis le 01.07.85. Muté au GS de Berlin depuis le 01.08.88.



A/C BERTIN J.-F.
7^e promotion
Marié - sans enfant
BMP2 AEB TTA 80
BMP2 comptable matériels 86
Comptable carburant munitions depuis le 01.07.87. Comptable des matériels depuis le 01.07.88.

Adjudant-chef DRAPEYROUX P.
8^e promotion - Marié - un enfant
BMP2 technique radio 82
Chef d'atelier transmission 2B depuis le 01.07.84.



Adjudant-chef ROGER J.-L.
9^e promotion
Marié - 1 enfant
BMP2 technique et exploitation radio 82
Chef de centre transmission depuis le 01.07.87. Chef de peloton trans depuis le 01.07.1988.

Adjudant (TA) ETCHEVERRY Michel
9^e promotion - Marié - 2 enfants
BMP2 AEB TTA 83
Chef d'atelier blindé 2B depuis le 01.07.84. Assure les fonctions de chef d'atelier régimentaire 2B depuis le 01.07.88.

Adjudant REYT Serge
7^e promotion - Marié - 3 enfants
BMP2 AEB TTA 82
Chef d'atelier roues 2B depuis le 01.07.



Adjudant ROSIER J.C.
6^e promotion
Marié - 2 enfants
BMP2 AEB TTA 81
Sous-officier d'échelon 2A ECS depuis le 01.07.87. Chef d'atelier blindé 2B depuis le 01.07.88.



Adjudant PITTET S.
9^e promotion
Marié - 1 enfant
BMP2 comptable matériels 85
Chef d'atelier appro. 2B depuis le 01.04.87.

Maréchal-des-logis-chef LOUIS L.
12^e promotion - Marié - 2 enfants
BMP2 AEB TTA 86

Maréchal-des-logis-chef CAILLE P.
14^e promotion - Marié - 1 enfant
BMP2 AEB TTA 88

Maréchal-des-logis-chef DAMIENS G.
15^e promotion - Marié - 1 enfant
BMP1 AEB TTA 81 CM2 86
CT2 AEB TTA en cours à ESAM Bourges
Sous-officier d'échelon au 2A au 3^e escadron sur AMX 10 RC.

Maréchal-des-logis-chef SIGNDRET D.
15^e promotion - Marié - 1 enfant
BMP2 APC TTA 88
Comptable auto à l'ECS depuis le 01.07.84. Assure les fonctions de chef d'atelier APC au 2B depuis le 01.07.88.



Maréchal-des-logis-chef SALVARY D.
12^e promotion
Marié - 2 enfants
BMP1 technique radio 79 CM2 84
Adjoint au chef de peloton TRANS depuis le 01.07.85.



Maréchal-des-logis-chef GUIDE R.
16^e promotion
Marié - 1 enfant
BMP1 AEB TTA 82
CM2 en 86
CT2 AEB TTA en 88



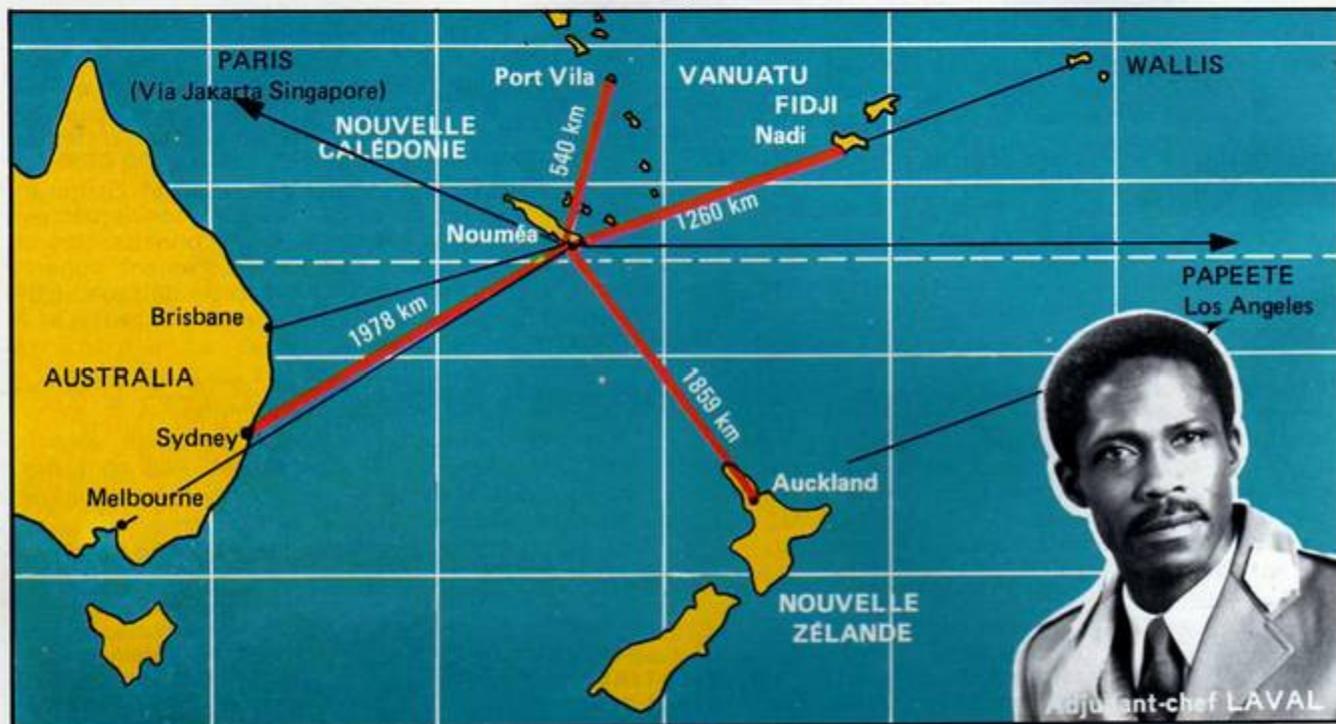
Maréchal-des-logis (TA) LEFEBVRE P. M.
19^e promotion
Célibataire
BMP1 AEG TTA 85
Sous-officier d'échelon 2A au 5^e escadron, escadron d'instruction.

Maréchal-des-logis DEMOULIN J.-M.
21^e promotion - Célibataire
BMP1 AGC TEB 87
Chef d'atelier tourelle EB depuis le 01.07.87.

Maréchal-des-logis MARCHON B.
21^e promotion - Célibataire
BMP1 AEB chenilles 87
Adjoint sous-officier d'échelon 2A au 4^e escadron. Exerce les fonctions d'adjoint au S/Off. d'échelon 2A de l'ECS depuis le 01.07.88.

Maréchal-des-logis-chef MOUNIER D.
17^e promotion - Marié - 1 enfant
BMP1 AEB TTA 83
Adjoint sous-officier d'échelon 2A du 1^{er} escadron sur AML depuis le 01.07.82 et employé comme comptable auto 2A depuis le 01.07.88.

BIENVENUE EN NOUVELLE - CALEDONIE



Dans cette rubrique « expérience vécue des anciens », nous avons choisi, pour la première fois, un cadre de l'École qui n'est pas un ancien élève. Mais ayant servi à l'École de 1971 à 1975, de 1978 à 1980, de 1982 à 1985 puis revenu en 1987, l'adjudant-chef Laval fait désormais figure d'ancien et c'est avec plaisir que nous lui avons demandé de collaborer à ce numéro.

Toutefois, avant d'interviewer ce cadre sur le séjour en Nouvelle Calédonie qu'il effectua d'avril 1985 à mai 1987, nous allons effectuer un bref rappel, strictement géographique sur ce territoire.

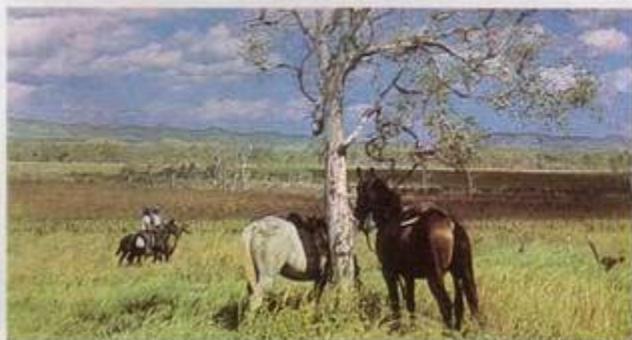
C'est le 4 septembre 1774 que le « Captain James Cook », célèbre navigateur anglais, découvrit une nouvelle terre qu'il baptisa « NEW-CALEDONIA », les montagnes de la région de Balade où il avait jeté l'ancre lui rappelant celles d'Ecosse (jadis Caledonia).

D'une superficie de 19 000 km², la Nouvelle Calédonie se situe entre les 18° et 22° de latitude sud et les 163° et 168° de longitude est. L'île principale est une terre étroite de 50 km de large, de forme allongée (400 km) cernée sur plus de 800 km d'une barrière de récifs délimitant le « plus beau lagon du monde ».

La Nouvelle Calédonie et ses dépendances comprennent essentiellement :

- la Grande Terre,
- au sud, l'île Ouen et l'île des Pins,
- à l'est, le groupe des îles Loyauté (Maré, Lifou, Ouvéa, Tifa et Beautemps - Beupré),
- au nord, les îles Belep, Surprise et Dusterfield.





La Grande Terre est traversée dans toute sa longueur par une chaîne de montagnes dont les principaux sommets culminent entre 1 200 et 1 600 mètres.

Cette véritable épine dorsale définit naturellement :

- la côte ouest, côte sous le vent, large à vocation d'élevage et d'agriculture. Elle est recouverte dans sa plus grande partie de « niavalis »*,

- la côte est, étroite, arrosée où soufflent les doux alizés. Cette côte verdoyante, luxuriante présente une végétation variée et de vastes cocoteraies.

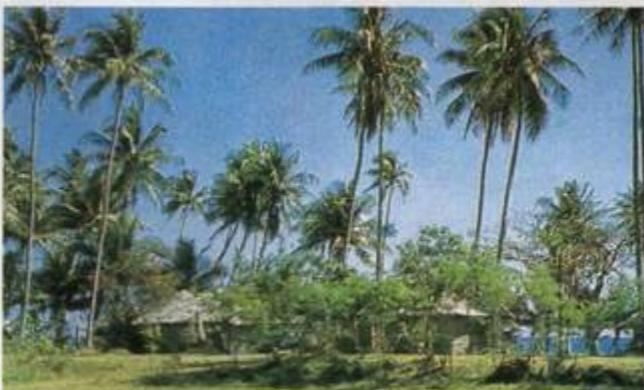
Climat

Son climat particulier a valu à la Nouvelle-Calédonie le nom de « l'île de l'éternel printemps ». En effet, elle est rafraîchie par les alizés de l'océan Pacifique, et de plus bénéficie d'un climat chaud et ensoleillé marqué par deux saisons :

- de décembre à mars : saison chaude avec de courtes chutes de pluie,
- d'avril à novembre : saison sèche.

Economie

De ce point de vue, les produits d'extraction minière, principalement le nickel, représentent la quasi totalité des exportations de la Nouvelle-Calédonie (ses gisements sont les 30 % des réserves mondiales de nickel). De plus, les fluctuations cycliques de ce minéral expliquent le caractère à la fois solide et fragile d'une économie que les pouvoirs publics et les élus territoriaux s'efforcent de diversifier. Les ressources de la Nouvelle-Calédonie sont nombreuses que ce soient l'agriculture, l'élevage, l'aquaculture, la pêche, le tourisme, le commerce, pour ne citer que les principales.



Population

Elle représente 144 000 habitants : 61 000 mélanésiens, 54 000 européens, 17 000 wallisiens et tahitiens, 12 000 indonésiens, vietnamiens et divers. De ce fait, il existe de nombreuses langues vernaculaires mais le français reste langue officielle.

I.A. : Mon adjudant-chef on a beaucoup parlé de Canaques. Que signifie exactement cette appellation ?

Ce terme « Canaque » a été emprunté au langage polynésien et signifie « homme ». C'est donc l'autre nom des mélanésiens.



I.A. : Pouvez-vous maintenant nous définir professionnellement votre séjour ?

Ce fut une tâche exaltante et très variée. Ma principale activité et ma raison d'être sur le territoire était l'entretien et la maintenance des trois centres de transmissions de l'infrastructure (Nouméa, Nasdaï, Plum). Ne sont pas exclues les grandes manœuvres bi-annuelles où se déployaient des formes appartenant aux trois armées. De plus, la sonorisation de toutes les manifestations tant militaires que sportives incombe toujours au technicien des transmissions.

On est un peu l'homme indispensable, celui qui, d'une minute à l'autre, change de métier, continuellement sur la brèche. Je ne pouvais pas savoir ce que me réservait l'heure suivante. La monotonie, la routine, connaît pas et c'est très bien ainsi.

I.A. : La fin de carrière arrive. Encore un séjour ?

Peut-être, mais alors un court, et puis après le repos du guerrier.

*Propos recueillis par
J.C. LE PACHE*

* Niavalis : arbrisseau qui fournit une essence utilisée en parfumerie et pharmacie dont on tire le goménol (famille des myrtacées).



Le mot du Président

Les cérémonies du XXV^e anniversaire

L'amicale des anciens élèves s'est associée aux diverses cérémonies marquant les vingt-cinq ans d'existence de notre Ecole, suivant les orientations définies pour l'année 1987-1988.



Cette manifestation fut précédée par deux temps forts. La pose du monument au cours de la première semaine du mois de mai, concrétisant par sa masse et son symbole l'attachement aux valeurs de notre association.

Le week-end suivant se déroula le premier colloque de la « 1^{re} promotion » dans l'enceinte de l'Ecole. Durant deux journées, de nombreux souvenirs furent évoqués et ce fut pour chacun de nous un moment chargé d'émotion. A cette occasion, la médaille commémorative de la Promotion de BANGE fut frappée.

Le 25 juin, la réunion de l'assemblée générale des anciens élèves marqua le début des cérémonies. Le point d'orgue de cette assemblée fut l'inauguration du monument en fin de journée.

Le général BAFFELEUF, commandant les écoles de l'Armée de terre, en présence de monsieur DELPLA, sous-préfet, de monsieur LAVEDRINE, député-maire, du général FOURCADE, commandant la 52^e Division militaire territoriale, du colonel SELOSSE,



commandant l'E.N.T.S.O.A. et d'une délégation d'anciens élèves de chacune des promotions, prononça une allocution et dévoila la stèle érigée à la mémoire des anciens élèves. Un dépôt de gerbe clôtura cette cérémonie suivie par l'inauguration de la nouvelle et superbe salle d'honneur de l'Ecole où les promotions passées retrouveront leurs racines.

Cette occasion a permis à notre amicale de remettre aux autorités présentes la médaille commémorative du 25^e anniversaire que nous avons faite réaliser tout spécialement.

Après un moment de détente autour d'un magnifique buffet, les anciens élèves assistèrent aux cérémonies nocturnes ponctuées par la remise des galons à laquelle participèrent les anciens de la première promotion.

Le dimanche 26 juin, après une messe solennelle célébrée par les anciens aumôniers de l'Ecole, la médaille des vingt-cinq ans était remise au cours d'un pôt aux commandants de l'Ecole et aux présidents des sous-officiers actuels et anciens.



Fidèles à la devise de l'Ecole « Exemple et rigueur », vous avez, par votre présence, manifesté votre attachement à cette Ecole et témoigné de sa valeur et de sa renommée.

Je vous en remercie et je vous appelle à resserrer encore les rangs et à les rejoindre pour ceux qui ne l'ont pas encore fait.

Pour l'exercice 1988-1989, voici mes objectifs :

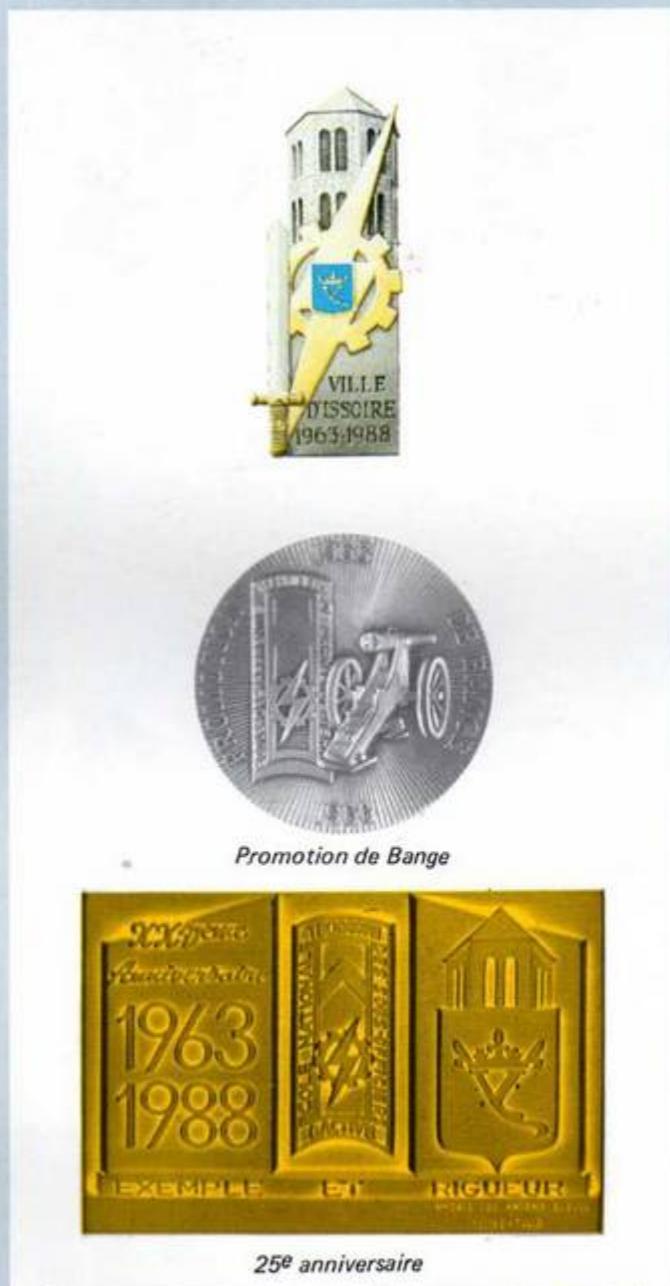
- colloque des majors et présidents de chaque promotion à l'E.N.T.S.O.A.,
- colloque de la deuxième promotion « général ESTIENNE »,
- édition d'une médaille commémorant les vingt-cinq ans de la « 2 »,
- remise des galons de sous-officiers à la 24^e promotion par les anciens de la promotion « Général ESTIENNE ».

Je compte sur la collaboration de vous tous.

Perpétuons les traditions et que notre devise demeure.

Le Président, adjudant-chef MARILLAS.

Les insignes et médailles de l'Ecole



Promotion de Bange



25^e anniversaire



Ces insignes sont en vente dans la limite du stock disponible :

Amicale des Anciens Elèves
Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active
Quartier de Bange - 63505 ISSOIRE

